



Les voix de l'ASB

NOVEMBRE 2006

Quand, en février 1994, l'Association rurale des productrices de Ucayali (AMUCAU) a été fondée, Elena Trigoso-Grandes s'est immédiatement portée volontaire pour rejoindre les 140 membres fondateurs. Comme la plupart des habitants de la basse Amazonie péruvienne, région caractérisée par une rapide dégradation des ressources, un isolement commercial et une forte croissance démographique exacerbée par l'immigration, Elena était à la recherche de solutions lui permettant de sortir de la pauvreté et de subvenir aux besoins de sa famille. Alors, comme la plupart des ruraux de ces basses terres de l'Amazonie, Elena réfléchissait elle aussi à des solutions alternatives de production susceptibles d'offrir à sa famille et à elle-même une échappatoire à la pauvreté. Parce qu'en tant que femme, elle se trouvait confrontée à une société où le monopole des décisions concernant la gestion et l'aménagement des terres était détenu par les hommes, elle était également à la recherche d'une véritable tribune et d'une structure sérieusement impliquée dans le développement et l'implantation de ce genre d'alternatives.

Pendant ses premières années passées au sein de l'AMUCAU, Elena n'a pas cessé un instant de se battre. À l'instar de la plupart des femmes de l'Association, elle devait affronter des défis physiques tels que se lever à 2 heures du matin les jours de réunion de l'Association, pour attaquer les 30 kilomètres de marche à pied qui la séparait de Pucallpa, principale ville-marché de la région. Elle devait aussi arriver à vaincre les réticences de son mari qui n'acceptait pas le rôle, ô combien proactif, qu'elle jouait dans son Association, et qui se méprenait totalement sur ses ambitions. D'autant que, l'Association n'a pas rencontré le succès, comme ça, d'un claquement de doigts. Inexpérience, insuffisance criante de moyens pour financer des projets ambitieux, logistique quasi inexistante, problèmes organisationnels ont conduit de nombreuses initiatives à l'échec.

Pourtant, grâce au travail acharné et au dévouement de ses membres et de ses responsables tels qu'Elena, présidente de l'Association jusqu'à 1997, l'AMUCAU a été capable de relever tous les défis qui se sont présentés. Résultat, avec ses 650 et quelques membres actuels, le nom de l'AMUCAU est aujourd'hui aussi connu que reconnu, tant par le grand public que par les organismes privés qui soutiennent le développement rural à Ucayali. Non moins important, l'AMUCAU a gagné l'estime et le respect d'un grand nombre d'hommes autant que de femmes de la région. Suite à une décision de 1998 d'ouvrir l'Association aux deux sexes, 80 hommes l'ont rejointe, parmi lesquels Vicente et Jackson, les deux fils d'Elena. Elena estime d'ailleurs, à ce propos, que la décision d'ouvrir l'affiliation aux hommes et le fait de l'avoir concrétisée sont parmi les réalisations les plus importantes de l'Association.

Les membres de l'AMUCAU participent tous, sans aucune discrimination, aux prises de décision et à l'adoption de projets tels que

« Avant, je n'avais pas la moindre idée sur la façon d'organiser une réunion. Quand je prenais la parole [en public], je tremblais comme une feuille... Et maintenant, en tant que représentante de l'AMUCAU, je collabore à l'échelon national, à l'élaboration et à la mise en place d'une stratégie forestière au Pérou.»

— ELENA TRIGOSO-GRANDES

l'élevage d'abeilles et de volailles, ou l'installation d'une pépinière pour la production de matériel génétique, ainsi que des projets de reboisement ayant recours à des essences agroforestières prioritaires. Dans le cadre de l'un de ces projets de reboisement, l'AMUCAU, en partenariat avec une société privée, travaille sur la fabrication, le développement et l'homologation d'un éco étiquetage pour la protection génétique de deux essences endogènes, la « bolaina blanca » (*Guazuma crinita*) et la « capirona » (*Calycophyllum spruceanum*). C'est la première fois qu'une opération de cette nature est mise en place en

Amazonie péruvienne. En effet, pour la toute première fois, on attire l'attention sur les points suivants: la participation de la communauté locale, l'aménagement durable des forêts secondaires, la transformation à forte valeur ajoutée et l'accès à un marché fiable pour les produits ligneux. Les scientifiques de l'ASB contribuent activement à ce partenariat novateur en encourageant les technologies rentables et en diffusant des informations sur celles-ci, en venant en renfort auprès des membres de l'AMUCAU dans la gestion de l'Association, et en consolidant leurs compétences organisationnelles.

L'AMUCAU continue, bien évidemment, à relever des défis souvent redoutables dans ses entreprises quotidiennes autant que dans ses projets à long terme, mais ses membres sont en train d'acquérir de telles compétences au niveau technique et gestionnaire qu'ils pourront augmenter leurs revenus; et partant, leur qualité de vie mais aussi leurs objectifs et projets futurs. D'après Elena, ils sont aussi devenus beaucoup plus conscients de la valeur naturelle de leurs terres et de leurs cultures. Ils mesurent aussi beaucoup plus leur responsabilité dans l'exploitation efficace de ces ressources et ils savent qu'ils doivent transmettre ces valeurs à leurs enfants. Forum de discussion pour telle ou telle décision à prendre au niveau communal, les réunions mensuelles de l'Association offrent aussi un espace ouvert et sûr aux femmes-membres désireuses de partager leur histoire et leur expérience personnelle, en parlant des défis particuliers auxquels elles se trouvent confrontées en tant que femmes et de la façon dont elles les ont surmontés.

Plus que consciente du lien qui existe entre la position sociale et la position économique des femmes, l'AMUCAU a récemment ouvert, sur un terrain communal à la sortie de Pucallpa, une Maison d'accueil pour les femmes abusées sexuellement et maltraitées. En plus d'un refuge, des volontaires veulent aussi offrir à ces femmes la possibilité de reconstruire leur estime personnelle en les aidant à trouver du travail et à devenir indépendantes financièrement, tout en leur faisant connaître leurs droits ainsi que les moyens légaux de se défendre.



La série « Les voix de l'ASB » est publiée du programme des Alternatives à l'agriculture itinérante sur brûlis (ASB). La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Ce dossier a été préparé avec les contributions de Elena Trigoso-Grandes de l'AMUCAU; Simon Chater de Green Ink Ltd; et Luis Arévalo, Jessa Lewis, Carmen Sotelo et Thomas Tomich de l'ICRAF. Le financement a été fourni par le gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée. © 2006 ASB.